

que nous ne pussions craindre de pendre ; & que pourrions-nous desirer de plus ?

Mais quand je parlois de la sorte , je ne prenois pas garde , QU'IL N'Y A RIEN de plus miserable que d'être abîmé dans les plaisirs sensibles , jusqu'à ne pouvoir appercevoir cette beauté céleste , qu'on ne doit aimer que pour elle-même ; cette lumière si pure à quoi les yeux de la chair ne sçauroient atteindre , & qui ne se voit que de ceux du cœur ; & j'étois assez aveugle , pour ne pas voir d'où venoit le plaisir même que je prenois à m'entretenir sur cela avec mes amis . Car en même temps que je leur débitois des sentimens si honteux , & que j'étois si fort pour la volupté , je sentois un plaisir qui étoit tout d'un autre genre ; & qui tenoit tellement le dessus , que quand j'aurois eu jusques par dessus la tête de tout ce qui peut flatter les sens ; je n'aurois pu être heureux sans mes amis ; que je n'aurois néanmoins que d'un amour tout gratuit , comme celui que je sçavois qu'ils avoient pour moi .

O labirinthe d'erreur ! MALHEUR à l'ame qui se retire de vous ; & dont l'audace insensée peut aller jusqu'à croire , qu'elle trouvera quelque chose de meilleur ! **TOURNONS**-nous de quel côté nous voudrons : nous ne trouverons de toutes parts que peines & angoisses , & il n'y a de repos qu'en vous .

CE N'EST qu'en vous que nous pouvons trouver le secours dont nous avons besoin : c'est vous seul qui nous tirez de nos miseres & de nos erreurs ; & qui après nous avoir établis dans votre voye , nous dites pour nous fortifier & nous consoler : Courez hardiment : je serai votre soutien durant votre course ; & vous ferai arriver où vous aspirez , & où je le serai encore .

Où l'on tombe enfin quand on s'abandonne aux plaisirs des sens .

Ceux même qui sont le plus dans les sens ont de quoi s'appercevoir , s'ils le vouloient , que ce n'est pas par là qu'on est heureux .

Jusqu'où nous méritons l'aveuglement de nos passions .

Fin du sixième Livre.